

LA CROIX

BUREAU - LILLE 15, RUE D'ANCRETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 - (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)



ADVENIAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France!

La Journée

La Chambre, après avoir ajourné, sur la proposition de M. Delahaye, la discussion du projet de réintégration de M. Joseph Boinn dans l'armée territoriale, a abordé la discussion du projet d'amputation sur le royaume.

Deux élections ont eu lieu hier, l'une pour le Sénat, l'autre pour la Chambre. Ont été élus : M. Charles Humbert dans la Meuse, et M. Jouanneux dans la Somme. Ils sont radicaux tous les deux.

Le Conseil national du parti socialiste a élu M. Breton.

La manifestation patriotique traditionnelle a eu lieu hier à Lille.

La libération de M. Archimbaud, frère de militaire sous les drapeaux, n'est qu'une question de jours.

On signale des épidémies de rougeole et de scarlatine dans plusieurs garnisons de l'Est.

STRASBOURG. — Abd-el-Aziz a fait dire dans les journaux qu'il allait marcher sur Fez et les habitants redoublent de violence.

La Ligue navale allemande a nommé un nouveau Comité directeur, infligeant ainsi un échec au général Keim dont l'élection avait causé de graves troubles.

A Tabriz (Perse), les révoltes ont bombardé un quartier. Le combat a duré toute une journée.

Une grave explosion s'est produite dans le charbonnage du Gouchant de Fléru, près de Mons. Il y a eu six morts et sept blessés dans un état grave. Le grisou ne serait pas cause de cette explosion.

Le choléra exerce de terribles ravages en Arabie.

ECHOS RELIGIEUX

Dans la cathédrale de Nancy
Le dixième dimanche de l'Épiphane ramenait la fête annuelle de la Confrérie du Sacré-Coeur, transformée, depuis quelques années, en associations d'hommes et de femmes de France. Ce fut une solennité incomparable.

Mgr Marty, évêque de Metz, qui avait prêché le triduum préparatoire, parla encore le dimanche, à la messe de communion de 7 h. à 8 heures, devant un groupe imposant d'hommes et de jeunes gens à la grande messe, pour les Dames de France, et à la messe des hommes, qui en comptait plus d'un millier.

L'après-midi, la cathédrale fut encore plus remplie. Les vêpres, réservées aux Dames de France, furent suivies des complies chantées par plus de 4 000 hommes, qui, à la suite de leur vêpres, répandirent les solennelles acclamations à Jésus-Sauveur.

Belle journée qui prouve, comme le disait Mgr Marty, que la foi se réveille.

Mgr Douais à Compiègne

Dimanche, 19 janvier, Mgr Douais, évêque de Beauvais, a présidé les offices à l'église Saint-Amand, à l'occasion de sa fête patronale.

Il a profité de cette circonstance pour bénir la veille, le nouveau dispensaire-école des dames infirmières de la Croix-Rouge — la seule, récemment fondée par M. Baudoïn; le couvent des religieuses du Carmel, et enfin les patronages.

A Pontmain

Le 3^e anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge à Pontmain a été célébré dans ce petit bourg du diocèse de Laval, avec une grande piété, par de nombreux pèlerins.

Après « Face au devoir » la CROIX publie un roman de cape et d'épée.

Le château de Fontanès

par le vicomte GAM

Le château de Fontanès

a une triste réputation dans tout le pays d'alentour, au moment où le comte Gilles y est envoyé par son père pour y épier les mœurs d'une fille et turbulente jeunesse à la cour du roi Louis XIII. Que sont ces revenants dont tout le monde parle avec terreur? Quelle est cette jeune fille que certains disent avoir vue courir sur un cheval noir comme l'enfer et rapide comme le vent? Y a-t-il vraiment derrière ces murailles des jeunes filles enroulées par de malins esprits et mourant d'ennui?

C'est ce qu'apprendra à nos lecteurs le très mouvementé roman du vicomte Gam. A l'occasion de ce nouveau feuilleton, nos propagateurs pourront organiser une nouvelle campagne de diffusion. Nous les encourageons à se maintenir, pour qu'ils puissent s'y préparer.

CRIMES LÉGAUX

Les plus grands des crimes sont les crimes légaux. L'estampille officielle ajoutée au mal une horreur indicible. Le sceau de l'Etat imprime au meurtre, au vol d'épouvantables marques. Le roi, l'empereur, la république, le parlement, le ministre qui, au nom d'un pays, d'un parti, d'électeurs, codifient, promulguent l'injustice et lui donnent pour cadre le décor social, sont les premiers des monstres.

L'apâche politique, l'apâche constitutionnel, quelle qu'en soit la couleur protocolaire, diadème, casque, chapeau haut-de-forme, bonnet phrygien, l'apâche historique, le soutien d'une race ou d'un régime, qui, pour servir de bas intérêts collectifs, opère dans les chancelleries, les assemblées législatives, les Chambres des Lords ou des Communes, Reichstag ou Palais-Bourbon, est mille fois plus odieux que les millions d'entrepreneurs de forçats individuels, que tous les petits mandrins des trois royaumes de l'Europe.

Quoi de comparable à l'effraction commise par les gardiens de nos clôtures, au crochetage accompli par un gendarme sous l'œil du juge chargé d'emprisonner les crocheteurs? Qu'un Athénien empisonne Socrate, voilà une triste aventure; mais qu'Athènes lui verse la ciguë, quelle catastrophe! Qu'un Juif cloue au gibet les pieds et les mains du Christ, l'humanité tressaille; mais que la Judée, ses scribes, ses docteurs, son sénat, condamnent Dieu suivant les formes, le tuent juridiquement, l'univers pleure, et, convulsé, le soleil s'enténébre.

Regardons plus près; regardons chez nous, à côté de nous. Dix, vingt, trente, cent de nos francs-maçons, pareils à certains qui, pour leur compte personnel, dévalisaient les tabernacles, organisaient une bande, dépouillaient les églises, raserait l'or des calices, la précieuse image des saints, le spectacle, si triste qu'il soit, choquerait-il comme la normale besogne d'un cambrioleur régulier? Le personnage, dont l'acte, lorsqu'il prend le bien d'autrui, est l'acte d'un voleur, n'a-t-il pas les mêmes crimes de tuer des gens qui ont le droit de fuir des qu'on l'épie?

De même, un syndicat d'avidités privées, un vulgaire coup de bourse, trouvant moyen d'escroquer les mines des Boers, eût-il blessé la Justice éternelle autant que l'Angleterre faisant floter sur le pillage ses drapeaux? De même, un Turc isolé égorgant un Arménien nous eût-il glacés d'effroi comme le grand Saigneur qui signa l'Arménie? De même, combien de fois la Prusse, martyrisant, écrasant la Pologne, n'est-elle pas plus atroce qu'un Prussien qui en userait mal avec un Polonais?

Les sombres gâtes qui, sur l'attentat, apposent un officiel paraphe, qui, autour de l'échafaud où meurt le juste, au seuil de la maison où la force le spolie, groupent les magistrats, les soldats, les uniformes, les robes, les galons, tout le personnel, tout l'attirail de la légalité complice de l'iniquité, ces gâtes-là sont les grands deuil de la conscience. Les codes et les peuples, lorsqu'ils s'égarent, deviennent les pires gredins.

Ces crimes des codes et des peuples, endeuillèrent tous les temps. Le passé les connut. Il vécut des heures de ténébre où la chrétienté sommeillait, où l'âme du monde paraissait vouloir s'endormir. Les anciens fils de l'Espagne invoquaient les sophismes des Allemands d'aujourd'hui, les droits de l'orgueil national, les besoins d'expansion collective, lorsqu'ils ravageaient l'Amérique et suppliciaient les Indiens. Il fallut qu'un sublime effort déjouât le mensonge et ressaisit les catholiques.

M. l'abbé Pisani montre les missionnaires, qui escortaient les conquérants, contraints d'opter entre deux rôles : celui de fonctionnaires chargés de prêcher le respect d'une autorité, ou celui d'apôtres travaillant à répandre la foi. C'est alors que surgit Las-Cases. Il répliqua aux juristes domestiques, aux ministres qui raisonnaient comme les Chamberlain, les Bismarck, les Bülow; avec lui, le génie chrétien déploya ses ailes d'ange; et le fleuve, qui roulait toute la boue des appétits, se colora des splendeurs célestes.

Ils furent les dignes héritiers de Las-Cases, ces prêtres anglais, qu'émerurent les lucres productives, les fructueux massacres du Natal. A leur patrie coupable ils rappellèrent les préceptes : « Le sentiment de la justice, non l'extension d'un territoire, forme la grandeur d'une nation ;

« La même loi morale s'impose aux peuples et aux individus. »

Voilà le cri de la foi. Et la foi pousse le cri de la raison. Ces postulats ne sont-ils pas des évidences? S'il y a une morale, il n'y a qu'une morale; s'il n'y a qu'une morale, elle gouverne tous les êtres, l'être collectif comme l'être individuel. Qu'on soit un homme ou un pays, l'honnêteté ne varie pas. L'agression reste une agression, quand l'agresseur est un Etat. Le parti victorieux qui

se rue sur les vaincus et l'escarpé de barrière qui se jette sur ma montre desinant le même geste. Pour absoudre une barbarie, effacer une improbité, il ne suffit ni d'un roulement de tambour ni d'une inscription aux colonnes d'un Journal Officiel.

Le respect des crimes légaux, de cet ordre ironique qui n'est que la pire anarchie, crée, dans l'esprit humain, les plus fâcheux désordres et d'étranges aberrations. On punit ceux qui mutilent un homme; on s'honore de mutiler une patrie; des deux attentats, l'un mène à la potence ou à la guillotine, l'autre à la gloire. Cependant, les patries, comme les hommes, vivent, pleurent, souffrent, espèrent; les races ont un organisme, une âme, un cerveau, un cœur; elles palpitent; et l'on entend les râles de leurs agonies; les provinces sont des membres; elles tiennent à un corps; nous savons les plaies béantes que fait cette amputation qui s'appelle une annexion.

Meis aucune contrainte ne gêne les Tropmann qui remanient la carte; du moment que l'annexion est un créateur d'emploi, qu'il étrange ce que, au somme, la portée le saute; son non sert de ralliement; des drapeaux flottent sur sa tombe; jusque chez les vaincus, il trouve des admirateurs. Qu'un faux lésé un épicière; on envoie le faussaire au bagne; mais qu'un faux agrandisse un royaume; on confère au faussaire une principauté.

Ve victis! Les deux mots résumant le droit des gens, qui n'est que le droit aux dépouilles, le droit du plus fort carnassier, le droit de l'Allemagne au rapt de l'Alsace-Lorraine, le droit de l'Italie au rapt de la Ville éternelle, le droit de l'Angleterre au rapt du Transvaal, le droit de la rue Cadet au rapt de la Grande-Chartreuse, de Notre-Dame de Paris, des vals bénis, des saints refuges.

Et ce droit-là gouverne les athées, légataires abâtardis des furieux déclamateurs qui, dans le sang de leurs victimes, proclamaient les Droits de l'homme, aussi bien que les rois anglais et que les kaisers libéraux qui coquetent avec la Bible, aiment à monter en chaire, et orient faire du Dieu des armées le général de leur armée.

Souscription à la Société immobilière

La souscription atteignait samedi soir le chiffre de 1.628.000 francs.

1	souscription	à	500	actions
2	—	à	200	—
3	—	à	100	—
4	—	à	50	—
5	—	à	25	—
6	—	à	10	—
7	—	à	5	—
8	—	à	2	—
9	—	à	1	—
10	—	à	1	—
11	—	à	1	—
12	—	à	1	—
13	—	à	1	—
14	—	à	1	—
15	—	à	1	—
16	—	à	1	—
17	—	à	1	—
18	—	à	1	—
19	—	à	1	—
20	—	à	1	—
21	—	à	1	—
22	—	à	1	—
23	—	à	1	—
24	—	à	1	—
25	—	à	1	—
26	—	à	1	—
27	—	à	1	—
28	—	à	1	—
29	—	à	1	—
30	—	à	1	—
31	—	à	1	—
32	—	à	1	—
33	—	à	1	—
34	—	à	1	—
35	—	à	1	—
36	—	à	1	—
37	—	à	1	—
38	—	à	1	—
39	—	à	1	—
40	—	à	1	—

Aujourd'hui les lettres de souscriptions affluent. En outre du désir exprimé par plusieurs de ne pas voir leurs noms publiés, le grand nombre des souscriptions nous oblige à ne donner que le total.

Nous donnerons demain le nombre des souscriptions reçues aujourd'hui. Nous ne pouvons résister au plaisir de publier les lettres suivantes :

Mgr Delamainre accompagne sa souscription de ces mots :

Cher Monsieur Féron-Vrau, Je suis trop dévoué depuis toujours à la Croix pour ne pas vous apporter mon modeste concours, malgré les charges que vous avez.

Je suis ravi de pratiquer ainsi, de nouveau, les conseils que je ne cesse de donner à nos chers catholiques, conseils que m'apprennent à leur redire dans quelques jours, et qui sont sous presse.

Veuillez m'inscrire pour vingt actions de 100 francs.

Nous connaissez mes sentiments d'affection respectueuse, je suis heureux de vous les exprimer une fois de plus.

FRANÇOIS, Mgr Gauthier, évêque de Nevers, nous écrit de son côté :

Monsieur, Permettez-moi de répondre tout de suite à votre appel en m'engageant à verser, au premier signe, 1.000 francs pour dix actions de votre Société immobilière. Mon petit apport n'est rien, mais je voudrais que l'empressement que j'y mets vous fût un léger témoignage de mon admiration pour votre dévouement à l'Eglise et de mon estime et de ma reconnaissance pour toutes vos œuvres en faveur du règne de Dieu et du relèvement de la France.

J'appelle sur vous et sur tous vos projets l'effusion des bénédictions du Sacré Cœur de Jésus.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes plus respectueux et plus dévoués sentiments.

FRANÇOIS-LÉON, évêque de Nevers.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de M. Raphaël Melléro, pour lui et sa famille, une souscription de 70 actions.

LE SACRE DE MGR DUPARC

Le sacre aura lieu dans la basilique de Sainte-Anne qu'il a en grande vénération, et

aux pieds de laquelle il a si souvent conduit les foules qui ont frémi sous le charme de sa parole ardente et convaincue. La date de cette grande cérémonie n'est pas encore définitivement fixée; elle aura lieu le 25 février, le 7 ou le 9 mars prochain.

Mgr Dubourg, archevêque de Rennes, prononcera le discours d'usage. Mgr Rouard, évêque de Nantes, et Mgr Gouraud, évêque de Vannes, seront prêtres consécrateurs.

Il y aura foule à Sainte-Anne ce jour-là.

ROME

La santé de Saint-Père

Par dépêche de notre correspondant particulier :

Le Pape va mieux. Il a été sur pied hier toute la journée. Il a reçu le matin le cardinal Merry del Val qui lui a fait les communications quotidiennes sur les affaires de Rome.

Gazette

M. Clemenceau est vexé

On lit dans le dernier bulletin de la Société des gens de lettres la mention suivante que l'auteur n'a donné à personne : Ouvrages dont la reproduction est formellement interdite jusqu'à nouvel avis contraire : Georges Clemenceau, tous articles.

Pourquoi cela? Parce que depuis quelque temps le Gd Bleu reproduit malicieusement des articles de Clemenceau... d'avant la dictature.

C'était chose piquante de lire chaque jour le Clemenceau d'hier condamnant le Georges I^{er} d'aujourd'hui, le polémiste censurant le grand Premier.

C'est ce qui — innocent — M. le ministre interdit la reproduction de ses articles. C'est la façon la plus pratique qu'il ait de limiter la liberté de la presse, lui qui pourtant en usa si copieusement.

Longévité

A la suite de l'enquête paru ces jours-ci sur la longévité dans certain village d'Angletier, on nous écrit :

« Il n'est pas besoin d'aller si loin. Dans notre petit pays de forêt, à Chailley, dans l'Yonne, dans le même laps de temps, de janvier 1907 à janvier 1908, il y a eu une dizaine de décès, et 25 ans, 42, 77, 85, 92, 95, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935,